



18

**RAPPORT ANNUEL
DE LA DIRECTION**

*sur le rendement du Fonds
pour l'exercice clos le
31 décembre 2018*

PORTEFEUILLES CLÉS EN MAIN
Portefeuille FÉRIQUE Équilibré

Le présent Rapport annuel de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers annuels avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de SEDAR à l'adresse sedar.com. Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les Fonds FÉRIQUE sont distribués par Services d'investissement FÉRIQUE depuis le 1^{er} juillet 2013 et l'étaient par Placements Banque Nationale inc. jusqu'au 30 juin 2013.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

Certains rendements présentés dans ce rapport sont tirés de l'étude PALTrak, propriété de Morningstar Research Inc., au 31 décembre 2018. Veuillez lire la note suivante :

© 2018 Morningstar Research Inc. Tous droits réservés. Les informations ci-incluses (1) sont la propriété de Morningstar, (2) ne peuvent être reproduites ou distribuées et (3) ne sont pas réputées comme étant exactes, complètes ou à propos. Morningstar ne sera pas tenue responsable de tout dommage ou perte découlant de l'usage de ces informations. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs.

au 31 décembre 2018

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Objectif et stratégies de placement

Le Portefeuille FÉRIQUE Équilibré (le Fonds) vise à maximiser le gain en capital à long terme par une politique de diversification des investissements entre les différents types de placement. Le Fonds investit principalement dans des fonds communs de placement qui sont exposés aux marchés des titres obligataires, des actions canadiennes et étrangères et des titres de marché monétaire.

Le Fonds vise à produire un portefeuille diversifié composé principalement de titres à revenu fixe canadiens et étrangers ainsi que de titres de participation canadiens et mondiaux.

La stratégie de placement actuelle du Fonds propose un portefeuille cible à long terme composé de la façon suivante entre les catégories d'actif (tous les pourcentages présentés dans les stratégies de placement sont exprimés en pourcentage de l'actif net du Fonds) :

- Fonds de titres à revenu fixe et titres de marché monétaire 40 %
- Fonds de titres de participation 60 %

L'exposition maximale aux titres étrangers est d'environ 50 %.

Cette pondération peut varier en fonction des fluctuations des marchés et des transactions des épargnants dans le Fonds. Le Fonds est rééquilibré sur une base mensuelle afin de s'assurer qu'il respecte la pondération cible établie.

Le Fonds investit principalement dans des unités de fonds sous-jacents administrés par le gestionnaire ou par des tiers lui permettant ainsi d'obtenir l'exposition prévue aux différentes catégories d'actif.

Gestion FÉRIQUE, le gestionnaire de portefeuille du Fonds, est responsable de la répartition de l'actif entre les catégories d'actif. À son entière discrétion, et pour maximiser l'atteinte des objectifs du Fonds, le gestionnaire peut choisir les fonds sous-jacents des différentes catégories d'actif, changer la répartition de l'actif entre eux, supprimer un fonds sous-jacent ou en ajouter d'autres.

Les critères suivants sont pris en compte pour la répartition des actifs du Fonds entre les fonds sous-jacents : le seuil d'exposition à la catégorie d'actifs prévu dans la politique de placement, le rendement et le niveau de risque anticipé, ainsi que les frais. Il n'y aura pas de dédoublement de frais, notamment d'acquisition, entre le portefeuille et un fonds sous-jacent.

Les fonds sous-jacents, ainsi que le marché monétaire, sont gérés par des gestionnaires de portefeuille qui utilisent des stratégies qui leur sont propres lorsqu'ils sélectionnent des titres.

Risque

Les risques d'investir dans le Fonds demeurent les mêmes que ceux mentionnés dans le prospectus. Le Fonds s'adresse aux investisseurs ayant une tolérance de faible à moyenne au risque et qui désirent investir à moyen ou long terme. Il peut aussi être utilisé par les investisseurs qui recherchent de la diversification au sein d'un seul portefeuille.

Résultats d'exploitation

Le Portefeuille FÉRIQUE Équilibré a affiché un rendement net de -4,4 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, comparativement à un rendement de -2,3 % pour l'indice de référence. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Portefeuille est indiqué, déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été égale à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -4,4 %, déduction faite des frais de gestion.

Marché monétaire

(0,3 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le portefeuille a été investi de façon défensive dans des bons du Trésor provinciaux de courte durée afin de préserver le capital et d'assurer la liquidité nécessaire au bon fonctionnement du Fonds.

Fonds FÉRIQUE Obligations

(33,4 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations a affiché un rendement net de 0,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE Canada, a produit un rendement de 1,4 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a surpassé la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 0,0 %, net des frais de gestion.

Addenda

Au cours de l'exercice, la gestion de la durée du Fonds a eu un effet neutre sur la performance alors que la sélection des titres a eu un effet bénéfique. Au cours du premier trimestre, Addenda a accru la durée du portefeuille dans la foulée de la montée des taux obligataires suivant la hausse du taux directeur de la Réserve fédérale américaine (Fed). Peu de temps après, les premières escarmouches commerciales ont perturbé les marchés, les taux d'intérêt obligataires effaçant leurs gains du premier trimestre. Le gestionnaire a réduit la durée du portefeuille pour l'amener à 1,3 année de moins que celle de l'indice.

Portés notamment par la vigueur de la croissance économique et une inflation généralement croissante, les taux d'intérêt sont dans l'ensemble demeurés près de leurs sommets de l'année jusqu'au début de novembre. Le pétrole brut, principale source d'inflation, a toutefois amorcé une chute de 40 % de son cours, entraînant les taux d'intérêt à sa suite.

En ce qui concerne les obligations de sociétés, les écarts de taux obligataires se sont grandement rétrécis au début de 2018, avant d'augmenter de façon rapide et substantielle au dernier trimestre en raison de l'importante aversion au risque des marchés exacerbée par leur faible liquidité. Addenda a augmenté la surpondération du portefeuille au cours de l'exercice afin de profiter de l'augmentation des écarts de crédit.

au 31 décembre 2018

Baker Gilmore

La valeur retranchée s'explique principalement par la sélection des titres, les obligations à rendement réel ayant été surpondérées alors que les écarts implicites d'inflation ont diminué, et les obligations de sociétés cotées BBB ayant également été surpondérées alors que leurs écarts se sont élargis. Toutefois, ce résultat a été partiellement contrebalancé par le rendement additionnel au portefeuille par rapport à l'indice de référence, par la gestion active de la durée ainsi que par la sous-pondération en obligations de sociétés du secteur industriel.

La durée du portefeuille a été modifiée en se basant sur la vigueur des données macroéconomiques canadiennes et mondiales, les communications et les actions des banques centrales mondiales, ainsi que la variation des taux d'intérêt par rapport à leur valeur fondamentale. Cette stratégie de gestion de la durée a contribué à la performance relative du portefeuille.

Au cours de l'exercice, Baker Gilmore a augmenté la pondération en obligations à rendement réel et réduit l'exposition aux obligations du secteur des services publics cotées BBB. Prévoyant que certaines provinces réaliseront d'importants déficits dans les prochaines années et constatant des écarts de crédit désavantageux, le gestionnaire de portefeuille a sous-pondéré le secteur des obligations provinciales.

Finalement, Baker Gilmore a légèrement augmenté la pondération en titres adossés à des actifs en raison de la qualité des actifs sous-jacents et du très faible risque de défaut.

Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (7,7 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié, géré par Addenda Capital Inc. (Addenda), a affiché un rendement net de -1,9 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence, composé de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada (30 %), de l'indice Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert en CAD) (60 %) et de l'indice Dow Jones Canada Select Dividend (10 %), a généré un rendement de 0,0 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -2,2 %, déduction faite des frais.

Le rendement du Fonds a été inférieur à celui de ses indices de référence sous-jacents, principalement en raison de la surpondération des obligations de société. La surpondération des actions privilégiées et la sélection des obligations canadiennes ont également nuï au rendement relatif du Fonds. Sur le plan de la répartition sectorielle, la réduction de l'exposition aux titres de créance mondiaux au cours du dernier trimestre et le maintien d'une sous-pondération des actions canadiennes ont contribué à la performance.

Au cours de l'année, le gestionnaire de portefeuille a maintenu un positionnement défensif compte tenu de la hausse des taux d'intérêt. Durant le dernier trimestre, il a réduit d'environ 6 % l'exposition du Fonds aux titres de créance mondiaux et utilisé une partie du produit pour acheter plus d'obligations du gouvernement du Canada en guise de mesure de gestion du risque. Le gestionnaire de portefeuille

a également profité du recul des marchés en octobre en augmentant son exposition aux actions canadiennes.

Fonds FÉRIQUE Dividendes (15,1 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le Fonds FÉRIQUE Dividendes a affiché un rendement net de -6,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence, l'indice de dividendes composé S&P/TSX, a généré un rendement de -8,6 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a surpassé la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -8,1 %, déduction faite des frais de gestion.

Le rendement relatif du portefeuille a été porté par la faible exposition du Fonds aux secteurs des matériaux et de la consommation discrétionnaire, qui ont continué à produire des rendements négatifs au cours de l'exercice. Il convient de noter que de nombreux titres dans ces secteurs ne répondent pas aux nombreux critères de la stratégie en matière d'évaluation, de qualité, de stabilité et de rendement de l'action. La sélection des titres dans différents secteurs, dont les services de communication (Rogers, Verizon), la consommation discrétionnaire (Metro, North West, Procter & Gamble) et les soins de santé (GlaxoSmithKline, Merck, Pfizer) ont également contribué au rendement.

En revanche, la sélection des titres liés à l'énergie et aux services financiers lui a nuï. Le gestionnaire de portefeuille a toutefois profité de la faiblesse des prix du pétrole pour étoffer ses positions existantes. Malgré leurs bons résultats, les titres en portefeuille du secteur des services financiers, notamment ceux des banques et des sociétés d'assurance, ont reculé au cours de la période, en partie à cause du repli des marchés boursiers, de l'éventualité d'un ralentissement de la croissance économique et des inquiétudes concernant l'appétit des consommateurs pour le crédit dans un contexte de hausses de taux d'intérêt. Les placements dans Brookfield Properties et Cominar (immobilier), ainsi que dans Brookfield Renewable Partners et Supérieur Plus (services aux collectivités) ont également nuï au rendement.

De plus, le gestionnaire a saisi l'occasion d'ajouter des positions dans Power Corp. et Procter & Gamble, dont les évaluations étaient intéressantes, tout en liquidant celles dans Alimentation Couche-Tard, Merck, Financière Power, TransCanada et Weston. Sur le plan sectoriel, le Fonds a augmenté la pondération de l'énergie et des secteurs sensibles aux taux d'intérêt tels que l'immobilier, les services de communication et les services aux collectivités.

Fonds FÉRIQUE Actions (9,7 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le Fonds FÉRIQUE Actions a affiché un rendement net de -10,6 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence, l'indice composé S&P/TSX, a produit un rendement de -8,9 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

au 31 décembre 2018

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -9,6 %, déduction faite des frais de gestion.

CC&L

La sous-performance s'explique par la sélection, notamment par la surpondération des sociétés en portefeuille axées sur la croissance.

Parmi les facteurs qui ont le plus nui au rendement, notons la surpondération des titres cycliques axés sur la croissance, tels que Le Groupe Stars, société de consommation discrétionnaire consacrée aux jeux en ligne. Ces placements ont brillé au cours du premier semestre avant de reculer lors du second. La surpondération de Hudbay Minerals a également nui au rendement.

En revanche, la sélection des titres a été particulièrement bénéfique dans le secteur des services financiers. La surpondération d'Element Fleet, société mondiale de location-bail de parcs automobiles, est le facteur qui a le plus contribué au rendement. La répartition sectorielle y a également participé, principalement grâce à la surpondération des technologies de l'information et de la consommation de base. En revanche, la sous-pondération de l'immobilier est le facteur qui y a le plus nui.

Franklin Templeton

La sélection des titres et la répartition sectorielle ont nui au rendement relatif du Fonds.

Sur le plan des titres individuels, la surpondération des secteurs de l'énergie (NuVista Energy, CES Energy Solutions et Crew Energy) et de la consommation discrétionnaire (Dollarama) ont nui au rendement. Cet effet a été partiellement compensé par l'absence de placement dans Encana, qui a fait piètre figure, ce qui a contribué au rendement relatif. Le Fonds a également profité de la surpondération de Metro (consommation de base), du Chemin de fer Canadien Pacifique (produits industriels) et de Systèmes Enghouse (technologies de l'information).

En ce qui concerne la répartition sectorielle, le rendement a été principalement porté par la surpondération de la consommation de base et des produits industriels, de même que par la sous-pondération de l'énergie.

Le gestionnaire de portefeuille a établi des positions dans Descartes Systems Group, Manuvie et Sun Life et vendu ses placements dans Thomson Reuters, Les Vêtements de Sport Gildan, Raging River Exploration, Bonavista Energy et Trinidad Drilling.

Fonds FÉRIQUE Américain

(15,6 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le Fonds FÉRIQUE Américain a affiché un rendement net de -0,6 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence, l'indice S&P 500, a affiché un rendement de 4,2 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement a été de -1,9 %, déduction faite des frais.

River Road

Sur le plan sectoriel, la sous-pondération du secteur des soins de santé et la surpondération de l'énergie sont les facteurs qui ont le plus influé sur le rendement relatif au cours de l'exercice. Plus précisément, le secteur des soins de santé est celui qui y a le plus nui. En revanche, le secteur des services de communication est celui qui a le plus contribué au rendement relatif.

En ce qui concerne les titres, la surpondération de Motorola Solutions et de RPM International a été le facteur qui a le plus aidé le rendement, tandis que la surpondération de Kraft Heinz et la sous-pondération de Microsoft ont été les facteurs les plus défavorables.

Les changements les plus importants apportés au positionnement relatif du portefeuille durant l'année ont touché les secteurs des technologies de l'information, des services de communication et de la consommation de base.

Au cours de l'année, le secteur des services de communication est passé d'une sous-pondération à une surpondération. River Road a établi des positions dans Comcast et Meredith et étoffé son placement dans Omnicom Group, liquidé ceux dans Microsoft, Motorola Solutions et TE Connectivity et réduit celui dans Intel, dont les titres se négociaient à des cours égaux ou supérieurs à leur valeur estimée. Malgré la liquidation du placement dans Coty, en raison de ses pertes non réalisées et de l'atonie de son dividende, le gestionnaire de portefeuille a accru la surpondération de la consommation de base en achetant les titres de Kraft Heinz et de Walgreens Boots Alliance et en augmentant ses placements dans PepsiCo et Kimberly-Clark.

Integra

De façon générale, le positionnement du portefeuille est resté le même. Le secteur le plus surpondéré demeure celui des services financiers, qui a essuyé des pertes, et la sous-pondération de longue date du secteur des services aux collectivités a nui au rendement. À l'opposé, la sous-pondération la plus importante, aux produits industriels, l'a bien servi. La pondération sectorielle du portefeuille est fondée sur l'approche ascendante de sélection de titres d'Integra.

Sur le plan sectoriel, la sélection des titres est le facteur qui a le plus entravé le rendement du portefeuille. En ce qui concerne les matériaux et l'immobilier, la sélection des titres a contribué au rendement relatif (quoique légèrement), mais elle y a nui dans les secteurs de la consommation de base, de la consommation discrétionnaire et, dans une moindre mesure, des soins de santé et des produits industriels.

Fonds FÉRIQUE Europe

(9,0 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le Fonds FÉRIQUE Europe a affiché un rendement net de -13,6 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence, l'indice MSCI Europe, a généré un rendement de -6,6 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -9,0 %, déduction faite des frais.

au 31 décembre 2018

La sélection des titres et, dans une moindre mesure, la répartition sectorielle expliquent le rendement excédentaire négatif du Fonds.

Sur le plan sectoriel, le rendement relatif a été porté par la sélection des titres des services de communication et de l'immobilier. À l'opposé, il a été entravé en majeure partie par la sélection des titres des secteurs des services financiers, de la consommation discrétionnaire et de la consommation de base, ainsi que par la sélection des titres et la sous-pondération des soins de santé.

En ce qui concerne les titres individuels, le facteur qui a le plus contribué au rendement est la surpondération de Novartis, du secteur des soins de santé. En revanche, celui qui y a le plus nuï est la surpondération de Faurecia, fabricant de pièces d'automobile. Ces premiers résultats, bien que conformes aux attentes, ont été assombrés par les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ainsi que par le spectre des tarifs douaniers américains. Le secteur qui a le moins bien fait au cours de l'exercice est celui des services financiers, en partie à cause des attentes plus modestes de hausses de taux d'intérêt en Europe et des inquiétudes planant sur la croissance mondiale et sur le premier budget du nouveau gouvernement italien, qui faisait fi des règles de l'Union européenne sur la stabilité du ratio dette-PIB. Dans le secteur des services financiers, la surpondération de Julius Baer, de Bankia, d'Amundi et de Société Générale a nuï au rendement, et ce, malgré la faiblesse de leurs cours. Dans le secteur des produits industriels, le titre de Safran, fournisseur français de matériel dans les domaines de l'aéronautique et de la défense, a fait bonne figure et la surpondération de Wolters Kluwer a fortement contribué au rendement relatif. Du côté de la consommation de base, le titre de British American Tobacco a nuï au rendement. Les effets négatifs des produits de vapotage sur la demande et les craintes des investisseurs à l'égard de la devise ont eu raison des bons résultats de la société et de ses gains de parts de marché. Enfin, du côté des technologies de l'information, le développeur de jeux vidéo Ubisoft a contribué au rendement après avoir annoncé des ventes et un bénéfice avant intérêts et impôts supérieurs aux attentes.

Les changements les plus importants apportés au portefeuille sont l'augmentation de la surpondération des produits industriels et la nouvelle pondération de la consommation discrétionnaire. Le gestionnaire de portefeuille a établi un placement dans Porsche, qui manifeste selon lui des signes de reprise au lendemain du « dieseltgate ». Au cours de l'année, il a également réduit la pondération de la consommation de base, qui demeure le secteur le plus sous-pondéré en raison de ses données fondamentales peu intéressantes et de ses problèmes structurels. En outre, il a considérablement réduit son placement dans Anheuser-Busch InBev en raison de son exposition aux marchés émergents. Enfin, il a nettement sous-pondéré le secteur des soins de santé au cours de l'année.

Fonds FÉRIQUE Asie (4,7 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le Fonds FÉRIQUE Asie a affiché un rendement net de - 8,4 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence, l'indice MSCI Asie Pacifique tous pays, a produit un rendement de - 5,4 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a surpassé la médiane de l'industrie, dont le rendement pour l'exercice a été de - 9,6 %, déduction faite des frais de gestion.

La répartition géographique a nuï au rendement relatif, plus particulièrement la sous-pondération de Taïwan et de l'Indonésie qui a effacé les bienfaits de la sous-pondération de la Chine.

La sélection des titres a entravé le rendement relatif. La piètre sélection au Japon (THK, Komatsu, Nichiha), en Corée (POSCO, SK Hynix, Shinhan Financial Group) et à Hong Kong (Wynn Macau) a effacé la sélection judicieuse en Inde (HDFC Bank) et à Taïwan (Hon Hai).

Le changement le plus important au portefeuille a été la transition d'une sous-pondération à une surpondération du Japon, fondée sur le constat que les marchés japonais ont été relativement plus stables que les autres dans un contexte potentiellement volatil ; ils demeurent toutefois vulnérables en raison de leurs titres cycliques et de leur dépendance à la croissance mondiale.

Nomura a décidé de sous-pondérer la Chine après une année 2017 exemplaire et l'ajout d'actions A dans l'indice de référence. Les manchettes ont toutefois été dominées par la dépréciation de la monnaie, causée par l'incertitude planant sur le commerce, la faiblesse des données macroéconomiques, tout particulièrement dans le commerce de détail, et la baisse des bénéfices des sociétés.

Fonds des marchés émergents NordOuest NEI (2,3 % du Fonds au 31 décembre 2018) et le Fonds des marchés émergents TD (2,2 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Le Fonds FÉRIQUE Marchés Émergents a affiché un rendement net de - 12,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de - 6,5 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de - 10,5 %, déduction faite des frais de gestion.

Le Fonds des marchés émergents NordOuest NEI (50,3 % du Fonds au 31 décembre 2018) et le Fonds des marchés émergents TD (49,7 % du Fonds au 31 décembre 2018) ont nuï au rendement relatif du Fonds.

Au cours de l'exercice, le facteur qui a le plus nuï au rendement est la sélection des titres. Les pays ayant les titres les plus performants sont le Qatar, le Pérou, la Russie, le Brésil et la République tchèque ; les pays dont les titres ont fait moins bonne figure sont la Roumanie, la Turquie, l'Afrique du Sud, la Corée du Sud et la Chine. Les secteurs qui ont généré les pires rendements sont la consommation discrétionnaire, les services de communication et les soins de santé. En revanche, les technologies de l'information et les produits industriels ont contribué au rendement.

au 31 décembre 2018

Événements récents

Fonds FÉRIQUE Obligations (33,4 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Addenda

Les marchés, marqués par la volatilité au début de l'exercice, ont été agités par d'importants soubresauts boursiers à la fin de l'année 2018 et au début de 2019. Craignant qu'une hausse des taux précipite l'économie vers une récession, la Banque du Canada maintient les taux d'intérêt à des niveaux relativement bas. À ce stade du cycle économique, l'activité économique demeure soutenue en dépit du ralentissement observé.

Malgré la conjoncture favorable, les banques centrales ont confirmé qu'elles pourraient adapter leur politique monétaire en cas de ralentissement économique, cédant aux pressions des intervenants de marché afin de calmer leurs appréhensions.

Dans un contexte propice à la volatilité des marchés en raison des enjeux commerciaux et de la désunion politique, Addenda continuera d'analyser les données économiques afin d'établir sa stratégie de placement et de gérer efficacement le portefeuille.

Baker Gilmore

Alors que les marchés financiers ont connu une période de stabilité exceptionnelle en 2017, l'année 2018 a été marquée par une vague de vents économiques et géopolitiques contraires au cours de laquelle les actions, les taux d'intérêt obligataires et les prix des matières premières ont atteint des sommets, avant de chuter fortement au quatrième trimestre.

Les écarts de crédit ont été volatils : l'année 2018 se terminant par un élargissement des écarts. La Banque du Canada a relevé son taux directeur à trois reprises au cours de l'année, mais elle a cessé ses augmentations vers la fin de l'année en raison des incertitudes mondiales et des signes de faiblesse dans les secteurs de l'énergie et de l'immobilier. Les investisseurs étrangers ont continué d'exercer une pression à la baisse sur les taux en étant d'importants acheteurs d'obligations canadiennes. L'inflation a atteint 3 % grâce à la flambée des prix du pétrole, mais est tombée sous la barre des 2 % avec la baisse qui a suivi. Les prix de l'énergie ont fortement fluctué, ce qui a eu des répercussions sur les marchés financiers mondiaux et sur les prévisions inflationnistes.

L'économie canadienne devrait continuer de croître au cours des prochains trimestres : la conclusion d'un nouvel accord de libre-échange Canada - États-Unis - Mexique a réduit les risques de baisse des perspectives économiques. Un dollar canadien compétitif et la croissance continue des économies américaine et mondiale devraient continuer de stimuler l'industrie manufacturière et les exportations, malgré le risque que le gouvernement américain introduise des politiques commerciales protectionnistes. Bien que la faiblesse récente du secteur de l'énergie constitue une vulnérabilité, la croissance solide du crédit aux entreprises devrait continuer de donner un élan à l'économie. Alors que le secteur du logement demeure un risque majeur, les taux d'intérêt encore faibles et la poursuite de la croissance de l'emploi dans les grands centres urbains suggèrent que la demande globale pour les maisons neuves et existantes devrait rester raisonnablement forte, même après les modifications réglementaires et les taxes imposées par les gouvernements de la Colombie-Britannique et de l'Ontario.

Compte tenu de cet environnement, Baker Gilmore continuera de préconiser une durée inférieure à celle de l'indice. Le gestionnaire de portefeuille sous-pondérera les obligations fédérales et provinciales, préconisant les obligations de sociétés du secteur financier ainsi que les titres adossés à des actifs en raison de leurs écarts de crédit attrayants. Une exposition en obligations à rendement réel sera maintenue considérant les risques d'inflation qui sont à la hausse à moyen terme.

Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (7,7 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Au dernier trimestre de 2018, les marchés ont nourri des préoccupations à l'égard du resserrement des politiques monétaires, de la faiblesse des prix des marchandises, du recul des indicateurs économiques, de la montée des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine et de la paralysie du gouvernement américain juste avant Noël - autant de facteurs qui ont fortement influencé les résultats d'une année volatile. Addenda a maintenu une légère surpondération des obligations mondiales, espérant que les banques centrales étrangères maintiennent des politiques monétaires conciliantes et de faibles taux. En ce qui concerne le marché canadien, le gestionnaire de portefeuille a maintenu un positionnement relativement défensif en raison de la hausse prévue des taux.

Pour 2019, Addenda s'attend à de nouvelles occasions de rajustements tactiques, en raison des variations dans les évaluations sur les marchés financiers, et à la reprise du resserrement graduel des politiques monétaires par les banques centrales. Addenda croit également que le commerce mondial est en perte de vitesse en raison de la montée du protectionnisme.

Pour gérer le risque, le gestionnaire de portefeuille cherche à réduire son exposition aux titres de créance mondiaux et canadiens. Ainsi, il prévoit vendre des obligations mondiales et investir le produit dans des actions versant des dividendes, dont les évaluations sont intéressantes.

Compte tenu de l'incertitude accrue affectant les taux d'intérêt au Canada, Addenda continue d'adopter une stratégie prudente à l'égard des actions privilégiées. Le gestionnaire de portefeuille croit toutefois que la politique budgétaire demeurera accommodante, malgré que la Banque du Canada ne prévoit pas hausser les taux au cours du premier semestre de 2019 en attendant d'évaluer la situation économique et que la croissance économique ralentit.

En ce qui concerne ses titres de créance mondiaux, le portefeuille continue de liquider ses placements à longue échéance (détenus à des fins défensives compte tenu de la hausse des taux d'intérêt, qui découle des tensions inflationnistes), une mesure qui réduit le bêta pour cette catégorie d'actif. Sur le plan sectoriel, le portefeuille établira des positions dans des titres américains du secteur des services financiers au détriment des placements des services financiers européens en raison de la vigueur appréciable de leurs indicateurs financiers (bilan, endettement, crédit).

Fonds FÉRIQUE Dividendes (15,1 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Au début de l'année, les titres des secteurs sensibles aux taux d'intérêt comme l'énergie, l'immobilier, les services de communication et les services aux collectivités ont poursuivi leur recul en raison des inquiétudes généralisées concernant une éventuelle hausse des taux.

au 31 décembre 2018

À la fin de l'année, le spectre d'une hausse des taux s'est éloigné et les inquiétudes concernant le commerce et la croissance mondiale ont occupé l'avant-scène. L'inclen demeure d'avis que la montée des taux d'intérêt sera tributaire des données et de la vigueur de l'économie canadienne, qui sourira aux sociétés détenues par le Fonds. Au cours de l'année, les écarts des prix du pétrole lourd canadien par rapport au pétrole de référence West Texas Intermediate ont atteint des creux historiques, une situation qui découle de la faible capacité de transport par pipelines jumelée à une hausse de l'offre.

Les actions « concept » à cours élevé (entreprises en phase de démarrage offrant un produit ou un service innovateur, comme l'industrie du cannabis, les technologies ou le commerce de détail en ligne) ont remonté au cours de la même période pour dépasser les titres de sociétés plus stables et bien établies. Le gestionnaire de portefeuille croit en l'importance des données fondamentales sous-jacentes aux évaluations pour 2019.

L'inclen reste prudente quant aux cours sur le marché boursier, malgré l'amélioration des paramètres d'évaluation à la suite de la liquidation récente. Cette baisse généralisée a engendré des occasions, puisque les marchés ont révisé les cours de façon systématique. Dans ce contexte volatil, le gestionnaire de portefeuille a profité de la sous-évaluation des sociétés pour étoffer plusieurs positions existantes, dont le cours était nettement inférieur à leur valeur liquidative. Certains de ces titres ne se sont pas encore ressaisis, mais le gestionnaire de portefeuille estime que la normalisation des prix du pétrole et de leurs écarts contribuera à l'appréciation substantielle des cours.

Le portefeuille devrait, d'une part, profiter de la révision du cours de ses titres sous-évalués ainsi que d'un rendement de l'action supérieur à la moyenne et, d'autre part, protéger le capital grâce à son accent sur la qualité et la valeur.

Fonds FÉRIQUE Actions (9,7 % du Fonds au 31 décembre 2018)

CC&L

Le marché boursier canadien a connu deux phases distinctes cette année. Au cours du premier semestre de 2018, les marchés étaient optimistes, espérant voir une solide croissance économique à l'échelle mondiale, et les secteurs cycliques ont de façon générale surpassé les secteurs défensifs. C'était particulièrement vrai au Canada, où les sociétés des secteurs de l'énergie, des produits chimiques, des technologies de l'information, des produits industriels et de la consommation discrétionnaire ont inscrit de solides résultats. À l'opposé, les rendements des sociétés des secteurs des services aux collectivités, des services de communication et de la consommation de base ont été inférieurs à ceux du reste du marché.

Au cours de l'été, et de manière marquée au quatrième trimestre, la croissance économique s'est essouffée à l'extérieur des États-Unis, ce qui a désynchronisé la croissance mondiale. Un revirement brutal s'est produit sur les marchés boursiers : les sociétés qui faisaient bonne figure ont soudainement subi les pires pertes. Compte tenu de l'incertitude à l'égard de la croissance économique future, les marchés boursiers se sont fortement repliés au quatrième trimestre, entrant en territoire de correction dans la plupart des pays développés.

Puisque le marché était arrivé à la fin du cycle économique, le gestionnaire de portefeuille s'attendait à cette forte reprise de la volatilité en 2018. Néanmoins, CC&L a été étonné de constater des

variations extrêmes au cours de l'année, tout particulièrement au quatrième trimestre.

CC&L est conscient que l'économie montre des signes d'essoufflement, mais ne prévoit pas de chute prononcée ni de récession imminente, puisqu'en règle générale, les récessions commencent plus d'un an après l'inversion de la courbe des taux. Cette inversion ne s'est pas encore produite entre les bons du Trésor américain à 2 et à 10 ans. Même s'il est à la baisse, l'indice des directeurs d'achats des États-Unis demeure en territoire expansionniste. Les perspectives de croissance du Canada sont moins optimistes que celles des États-Unis, essentiellement en raison des difficultés dans le secteur de l'énergie et de l'endettement des consommateurs. L'économie canadienne demeure néanmoins en territoire expansionniste elle aussi. Selon le gestionnaire de portefeuille, elle demeure sensible aux risques mondiaux, notamment la détérioration éventuelle de l'économie chinoise.

Le gestionnaire de portefeuille croit que même si la croissance de la Chine continuait de fléchir au début de 2019, elle devrait se stabiliser dès que les nouvelles mesures de relance commenceront à stimuler l'économie vers la fin de 2019.

Compte tenu des conditions actuelles, CC&L continue de privilégier les sociétés qui présentent les caractéristiques suivantes : des bénéfiques stables, de solides flux de trésorerie disponibles, des versements de dividendes fiables, des bilans sains et une forte capitalisation boursière. Le gestionnaire de portefeuille croit que ce positionnement est tout indiqué pour ce marché volatil et atone de fin de cycle.

Franklin Templeton

En 2018, les marchés ont été marqués par l'exubérance des investisseurs. Le marché boursier canadien a connu son pire rendement annuel depuis 2008, affichant un recul de 8,9 % pour l'ensemble de l'année, et son pire rendement trimestriel depuis le troisième trimestre de 2011, l'indice composé S&P/TSX (rendement total) ayant perdu 10,1 % au quatrième trimestre.

L'économie américaine continue de susciter un optimisme général, malgré ses taux d'intérêt et son protectionnisme, qui demeurent des enjeux importants pour l'économie mondiale. Le dollar canadien s'est fortement replié au quatrième trimestre, effaçant la majeure partie de ses gains passés. Il a également été affecté par la vigueur du dollar américain et par la chute des prix du pétrole.

La faiblesse du dollar canadien profite à un nombre démesuré de sociétés des secteurs des matériaux et de l'énergie qui exercent leurs activités au Canada, mais qui vendent leurs produits et services en devises étrangères. Elle bénéficie aussi aux sociétés qui exercent des activités à l'étranger, telles que les banques et les sociétés d'assurance vie, puisqu'elles peuvent rapatrier leurs bénéfiques ou les convertir en dollars canadiens à des conditions plus avantageuses.

Durant la correction, le gestionnaire de portefeuille maintiendra une stratégie de placement à la fois prudente et active, et son objectif à long terme sera de profiter des bouleversements sur les marchés.

Fonds FÉRIQUE Américain (15,6 % du Fonds au 31 décembre 2018)

River Road

La volatilité des marchés a atteint un sommet au lendemain de la réunion de décembre du Federal Open Market Committee (FOMC). À la fin du troisième trimestre, l'indice de volatilité VIX est demeuré

au 31 décembre 2018

près de son niveau le plus bas de l'année avant de monter en flèche dès la première semaine d'octobre. À la fin décembre, il était en hausse de presque 200%, un bond d'une ampleur comparable à celle du premier trimestre de 2018. À la fin de l'exercice, le segment à court terme de la courbe de taux des bons du Trésor américain avait fléchi et s'était même inversé par endroits. Ainsi, le taux du bon du Trésor à 2 ans a terminé la période à 2,50%. Ces résultats se situent à l'intérieur de l'actuelle fourchette cible du FOMC pour les fonds fédéraux, mais sont légèrement inférieurs à ses prévisions sur deux ans. Comme on pouvait s'y attendre, le rendement en dividende a contribué à la performance, le marché étant passé en territoire négatif au cours du quatrième trimestre.

À la fin du troisième trimestre, River Road a adopté un style de gestion plus prudent, compte tenu de ses craintes croissantes des effets négatifs qu'auraient les tarifs douaniers et le resserrement des politiques monétaires sur les bénéfices des sociétés. Les principaux facteurs de risque pour les actions demeurent l'intensification du conflit commercial avec la Chine, l'excès de zèle de la Fed et le ralentissement de la croissance économique. Le gestionnaire de portefeuille estime que l'économie américaine a atteint la dernière étape du cycle actuel. Cependant, l'assouplissement des politiques monétaires pourrait stimuler encore plus le cours des actions.

Les baisses des impôts des sociétés ont stimulé la croissance des bénéficiaires, mais leurs effets devraient s'estomper en 2019 et pourraient même être entravés par une hausse des tarifs douaniers. Les politiques monétaires se resserrent graduellement et si elles poursuivent sur cette voie, la courbe des taux pourrait s'inverser. Craignant de plus en plus les risques de baisse, River Road misera sur les occasions de placement dans les sociétés prometteuses qui versent des dividendes croissants.

Integra

Au cours du quatrième trimestre de 2018, les actions américaines ont connu un épisode de volatilité extrême qui a marqué la fin d'un long marché haussier datant du début de 2009. L'instabilité des marchés a atteint son paroxysme en décembre, un mois difficile au cours duquel tous les principaux indices ont reculé, sans égard à la capitalisation ou au style de gestion.

Les investisseurs ont nourri des inquiétudes à l'égard du ralentissement de la croissance mondiale, des incertitudes persistantes planant sur les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine et du rythme des prochaines hausses de taux d'intérêt (une crainte exacerbée par les tensions entre le président américain et le président de la Fed).

Integra croit que les marchés sont entrés dans une phase de correction normale et salutaire, où la principale source de préoccupation demeurera le ralentissement de la croissance mondiale. La confiance des investisseurs s'effrite malgré l'absence de données témoignant d'un marché baissier ou d'une récession imminente (hausse du chômage, faiblesse des bénéficiaires, recul des dépenses de consommation). Cela dit, les sociétés abaissent leurs prévisions de bénéfices depuis le début de décembre.

Le gestionnaire de portefeuille est convaincu que malgré la volatilité, les reculs et l'anxiété sur les marchés, il devrait profiter de la situation pour acheter des cours de nombreux titres de qualité, conformément à son approche à contre-courant.

Fonds FÉRIQUE Europe (9,0 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Pendant la majeure partie de la période visée, la confiance des marchés a été assombrie par les craintes concernant les conséquences d'une éventuelle guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, le repli des marchés émergents et la fin de l'assouplissement quantitatif. Le ralentissement des marchés émergents – tout particulièrement l'affaiblissement de l'activité économique en Chine, marché d'exportation important pour l'Europe – a constitué un obstacle important à la croissance sur le continent.

Malgré ce contexte, l'économie a continué de croître de manière généralisée en Europe. La Banque centrale européenne (BCE) a confirmé qu'elle mettait fin à son programme d'assouplissement quantitatif d'ici la fin de 2018 tout en gelant les taux d'intérêt au moins jusqu'au milieu de 2019. Les inquiétudes planant sur la politique régionale et la stabilité de l'Union européenne ont nui à certaines actions, tout particulièrement dans le secteur des services financiers, qui a le moins bien fait au cours de l'exercice. Au Royaume-Uni, certains indicateurs économiques témoignent d'une perte de confiance de la part des entreprises, résultat de l'incertitude entourant les négociations du Brexit au cours du second semestre.

Certaines étapes clés pourraient faire de 2019 une année décisive en Europe. Les données fondamentales demeurent positives et le gestionnaire de portefeuille estime que l'économie de la région poursuivra sa faible expansion. Dans plusieurs pays, la demande intérieure devrait continuer d'être portée par la dynamique positive du marché de l'emploi, la montée des salaires et la baisse du chômage. Les conditions de financement sont toujours favorables, et les taux d'intérêt devraient rester en territoire négatif pour la majeure partie de 2019. L'évolution de la situation politique, notamment l'avenir de la relation entre le Royaume-Uni et l'Union européenne ainsi que les élections européennes, continue de retenir l'attention. Cela dit, le gestionnaire de portefeuille croit que les plus importants obstacles, notamment la guerre commerciale lancée par le président américain contre la Chine, sont d'origine externe. Si ces obstacles disparaissent, les secteurs mondiaux, pour lesquels les investisseurs sont particulièrement pessimistes, devraient faire bonne figure.

En matière de sélection des titres, Lazard maintient une approche rigoureuse axée sur les entreprises qui bénéficient d'une productivité financière élevée ou croissante. Par rapport à l'expérience passée, la liquidation récente sur les marchés a été nettement favorable aux titres défensifs au détriment des titres cycliques, ce qui indique que les investisseurs prévoient un net ralentissement de la croissance économique.

Plusieurs titres défensifs qui avaient affiché de bons rendements voient maintenant leurs données fondamentales se dégrader. Parallèlement, certains titres associés à la croissance mondiale se négocient à des cours extrêmement faibles. Par conséquent, si l'économie reprend des forces, les investisseurs devront revoir leurs attentes et porter de nouveau leur attention sur les données fondamentales. Le secteur le plus surpondéré demeure celui des produits industriels. Le portefeuille maintient également une surpondération des titres de sociétés d'assurance et de services financiers. À l'opposé, le secteur le plus sous-pondéré est désormais celui des biens de consommation de base, mais la santé n'est pas en reste. Lazard a également sous-pondéré les services aux

au 31 décembre 2018

collectivités, constatant que le virage vers les énergies renouvelables exerce une pression sur les rendements.

Fonds FÉRIQUE Asie (4,7 % du Fonds au 31 décembre 2018)

L'incertitude émanant de la mise en œuvre de politiques de relance fiscale aux États-Unis, un protectionnisme commercial accru ainsi que le rythme et l'ampleur des hausses de taux d'intérêt en 2019 pourraient engendrer une volatilité des marchés des capitaux, ce qui pourrait toucher plusieurs économies asiatiques. Les risques politiques, comme les mesures du président américain et les négociations relatives au Brexit, pourraient également assombrir le sentiment positif exprimé par les investisseurs jusqu'à présent. Par conséquent, les mouvements de fonds pourraient devenir beaucoup plus volatils sur les marchés boursiers de ces régions.

En outre, les préoccupations liées aux fluctuations des prix des marchandises pourraient nuire au rendement du portefeuille. Si la demande mondiale devient léthargique, tout particulièrement en Chine, le prix des marchandises pourrait chuter à nouveau, ce qui aurait une incidence négative sur le Fonds en raison de la surpondération de Nomura au secteur des matériaux. Un ralentissement de l'économie chinoise pourrait freiner les exportations vers l'Asie, étant donné la forte contribution de la Chine en matière d'exportation au sein de la région.

L'économie japonaise semble se stabiliser depuis quelques mois et la demande intérieure demeure ferme. Pour encourager les opérations électroniques, l'administration Abe envisage d'offrir des exemptions fiscales et des subventions, qui réduiraient les effets négatifs d'une prochaine hausse de la taxe à la consommation. Les cours des actions japonaises ont dégringolé et le moral des investisseurs est à son plus bas depuis la crise financière mondiale de 2007-2008. Nomura attend que le marché se ressaisisse avant de réduire l'exposition de son portefeuille.

Compte tenu du ralentissement de son économie, le gouvernement chinois propose de nouvelles mesures incitatives pour les entreprises, à savoir une réduction du coefficient de réserve et un quota minimum pour les prêts aux entreprises privées. Ces mesures de relance ne suffiront probablement pas à stimuler l'économie du pays. Le gestionnaire de portefeuille espère augmenter la pondération des titres chinois dès la mi-février.

Les investissements directs étrangers affluent vers l'Indonésie et les Philippines. Même si ses cours ont atteint des niveaux planchers, le marché boursier philippin continue de présenter des occasions de placement intéressantes. Parallèlement, la Thaïlande est confrontée à une incertitude croissante à l'approche des élections.

Nomura voit avec optimisme l'arrivée d'un cycle de reconstitution des stocks en électronique et étudiera la possibilité d'acheter des titres de ce secteur, dont les cours ont fortement chuté.

Fonds des marchés émergents NordOuest NEI (2,3 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Au terme d'une année 2018 difficile, les incertitudes entourant la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine jouera un rôle clé sur les marchés émergents en 2019. Cette situation entraîne une réorganisation des chaînes d'approvisionnement mondiales. La croissance mondiale devrait ralentir alors que l'inflation mondiale des coûts devrait augmenter. La conclusion d'une entente entre les deux pays, une éventualité plus probable depuis la récente trêve, déclencherait vraisemblablement une reprise de l'économie menée par l'Asie.

Le fonds sous-jacent devra composer avec de nouveaux défis issus de l'interrelation du commerce et de la sécurité nationale ainsi que de la baisse des liquidités mondiales, résultat du resserrement de la politique monétaire par la Réserve fédérale américaine (Fed). Compte tenu du rendement récent des marchés boursiers et de l'accroissement des écarts de crédit aux États-Unis, la Fed devrait mettre fin aux mesures actuelles, ce qui ferait reculer le dollar américain.

Dans l'ensemble, les économies asiatiques ont adopté des politiques monétaires plus accommodantes. La Chine a commencé à changer ses priorités, passant du désendettement à la stabilisation de son économie. La meilleure méthode d'évaluation est celle du ratio cours/valeur comptable mobile, qui se situe approximativement à un écart-type en dessous de la moyenne historique, mais l'évaluation relative demeure utile. À la lumière de ces constatations, le gestionnaire de portefeuille a investi dans des actions solides à long terme dont les cours sont intéressants.

Fonds des marchés émergents TD (2,2 % du Fonds au 31 décembre 2018)

Au cours des derniers mois, les investisseurs ont commencé à délaissier certaines actions à forte capitalisation, principalement dans les secteurs des technologies de l'information et de la finance, et la dispersion des prix entre les pays s'est accentuée.

Certaines des monnaies des marchés émergents les plus touchées se sont stabilisées et rien ne porte à croire que l'ensemble des marchés s'effondreront. Les marchés émergents affichent collectivement des excédents des comptes courants, même si l'on exclut la Chine. Les inquiétudes sur la dette des marchés émergents se résument en fait à la situation en Chine.

Le fonds sous-jacent maintient sa surpondération des pays dont la croissance économique est élevée ou croissante et sa sous-pondération de la Chine, de la Corée et de Taïwan. Les occasions de placement les plus intéressantes se trouvent en Europe centrale, en Europe de l'Est, en Indonésie et au Mexique.

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 31 décembre 2018.

au 31 décembre 2018

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés en ce qui concerne la gestion de la portion marché monétaire du Portefeuille FÉRIQUE Équilibré (0 \$ au 31 décembre 2017).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, Addenda et Baker Gilmore n'ont effectué aucune opération entre apparentés en ce qui concerne la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations (0 \$ au 31 décembre 2017).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (0 \$ au 31 décembre 2017).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, Lincluden n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Dividendes (0 \$ au 31 décembre 2017).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, CC&L et Franklin Templeton n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions (0 \$ au 31 décembre 2017).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, River Road et Integra n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Américain (0 \$ au 31 décembre 2017).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, Lazard n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Europe (0 \$ au 31 décembre 2017).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, Nomura n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Asie (0 \$ au 31 décembre 2017).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, Gestion FÉRIQUE n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Marchés Émergents (0 \$ au 31 décembre 2017).

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

	Exercices clos les				
	31 déc. 2018 (12 mois)	31 déc. 2017 (12 mois)	31 déc. 2016 (12 mois)	31 déc. 2015 (12 mois)	31 déc. 2014 (12 mois)
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾		\$	\$	\$	\$
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	61,80	57,97	56,38	55,83	51,80
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation					
Total des revenus	1,14	0,98	0,93	1,04	1,08
Total des charges	(0,07)	(0,08)	(0,07)	(0,06)	(0,09)
Gains (pertes) réalisé(e)s	1,41	1,17	1,55	1,83	1,14
Gains (pertes) non réalisé(e)s	(5,19)	2,61	0,88	(0,67)	2,86
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	(2,71)	4,68	3,29	2,14	4,99
Distributions					
du revenu net de placement (sauf les dividendes)	0,43	0,34	0,32	0,41	0,46
des dividendes	0,60	0,52	0,52	0,56	0,52
des gains en capital	0,51	–	0,85	0,69	0,01
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	1,54	0,86	1,69	1,66	0,99
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	57,57	61,80	57,97	56,38	55,83

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ La désignation des parts émises et en circulation du Fonds a été modifiée en parts de série A à compter du 1^{er} juillet 2015. Cette modification se rapporte uniquement à la désignation des parts et les droits, privilèges et autres attributs des parts désignés en parts de série A demeurent inchangés. Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

au 31 décembre 2018

Faits saillants financiers (suite)

	Exercices clos les				
	31 déc. 2018 (12 mois)	31 déc. 2017 (12 mois)	31 déc. 2016 (12 mois)	31 déc. 2015 (12 mois)	31 déc. 2014 (12 mois)
Ratios et données supplémentaires					
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	862 869	896 390	805 052	757 385	718 203
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	14 989 088	14 505 288	13 887 040	13 433 381	12 864 738
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	1,05	1,08	1,10	0,94	0,96
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	1,05	1,08	1,10	0,94	0,96
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,06	0,08	0,07	0,06	0,08
Valeur liquidative par part (\$)	57,57	61,80	57,97	56,38	55,83

⁽¹⁾ Données au 31 décembre des périodes comptables indiquées.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (à l'exclusion des frais de courtage, des autres coûts d'opérations de portefeuille et des retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable. Pour les titres de marché monétaire et les titres à revenu fixe, les frais de transaction sont inclus dans le coût de transaction depuis le 31 décembre 2016. Les ratios des frais d'opération ont été redressés afin de tenir compte des frais d'opérations provenant des titres de fonds sous-jacents, tel que décrit à l'article 15.2 du règlement 81-106. L'information quotidienne n'étant plus disponible pour redresser les années antérieures, une quote-part moyenne mensuelle des titres du fonds sous-jacent détenus par le Fonds a été utilisée dans le calcul du numérateur du ratio.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les frais d'exploitation. Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire. Ces frais sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais d'exploitation incluent notamment les frais engagés pour les dépôts réglementaires, la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les taxes et impôts, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts.

Pour l'exercice, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds se chiffrent à 1,05 % et se répartissent comme suit :

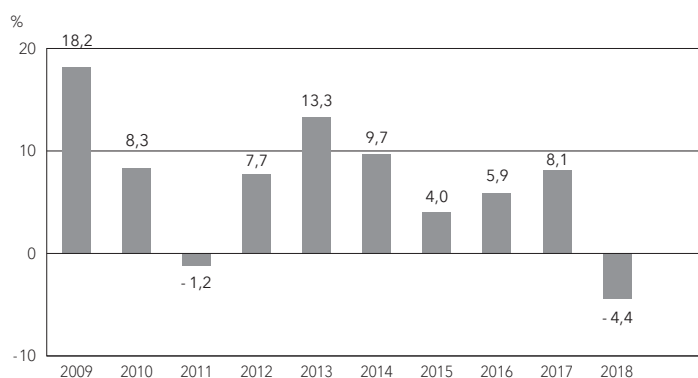
- Frais de gestion : 0,93 %
- Frais d'exploitation : 0,12 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de l'exercice d'un placement effectué le premier jour de l'année.



Rendements composés annuels (%)

	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
FÉRIQUE Équilibré	(4,4)	3,0	4,5	6,8
Indice de référence	(2,3)	4,8	5,9	7,6
Médiane*	(4,4)	2,2	2,9	5,6

* Rendement médian de tous les fonds communs de placement de même catégorie, selon Fundata.

au 31 décembre 2018

Indice de référence

L'indice de référence reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 1 % (2 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada, à 31,5 % (38 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, à 2,25 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire universel à court terme FTSE Canada, à 4,5 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert (\$ CA)), à 0,75 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice Dow Jones Canada Select Dividend, à 15 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice de dividendes composé S&P/TSX, à 10 % (25 % entre le 31 octobre et le 31 décembre 2016, 30 % avant le 31 octobre 2016) dans l'indice composé S&P/TSX, à 15 % dans l'indice S&P 500 (\$ CA), à 10 % dans l'indice MSCI Europe (\$ CA), à 5 % dans l'indice MSCI Asie Pacifique (tous pays) (\$ CA) et à 5 % (0 % avant le 31 octobre 2016) dans l'indice MSCI Marchés Émergents (\$ CA).

Comparaison par rapport à l'indice

Le Fonds a affiché un rendement net de -4,4 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Son indice de référence a produit un rendement de -2,3 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille	% de la valeur liquidative
Fonds FÉRIQUE Obligations	33,4
Fonds FÉRIQUE Américain	15,6
Fonds FÉRIQUE Dividendes	15,1
Fonds FÉRIQUE Actions	9,7
Fonds FÉRIQUE Europe	9,0
Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié	7,7
Fonds FÉRIQUE Asie	4,7
Fonds des marchés émergents TD, série O	2,3
Fonds des marchés émergents NordOuest NEI, série I	2,2
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	0,3
	100,0

Répartition par actif	% de la valeur liquidative
Actions canadiennes	24,8
Actions internationales	18,3
Actions américaines	15,9
Obligations fédérales canadiennes	10,6
Obligations corporatives canadiennes	10,5
Obligations provinciales canadiennes	10,3
Obligations étrangères	4,4
Titres adossés à des actifs canadiens	2,8
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	1,7
Obligations municipales canadiennes	0,7

Valeur liquidative totale 862 869 195 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de SEDAR à sedar.com.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969);
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com;
- en visitant ferique.com ou sedar.com.